

Le Courrier du Loiret, 7 mai 2020

Vous avez la parole

Jean-Pierre Sueur

Sénateur du Loiret



« Dans le monde entier, la France est connue, renommée et aimée pour sa culture. Pour ses écrivains, ses théâtres, son cinéma, ses comédiens, ses musiciens, ses sculpteurs, ses danseurs... et j'arrête là une énumération qui pourrait être très longue... Oui, la France doit son image et son rayonnement, pour une part non négligeable, aux créateurs et acteurs de la vie culturelle. Et j'ajoute qu'ils n'ont pas vocation à donner une image repliée sur elle-même de leurs talents. Non, notre culture est ouverte aux cultures du monde. Elle n'a pas de frontières. Or, aujourd'hui, de larges pans de notre vie culturelle sont en péril ! Comme dans d'autres domaines (je pense en effet à ce qui est fait pour l'économie), mais plus encore, car nombre de structures, entreprises et associations culturelles sont très fragiles et le sont plus encore que d'autres, cela appelle un véritable plan d'urgence, un véritable programme de sauvetage. Or je suis effaré quand je vois la faiblesse des moyens apportés pour nombre de secteurs de notre vie culturelle. Ainsi, pour ce qui est du spectacle vivant hors musical, le ministère de la Culture a annoncé royalement (si l'on peut dire !), le 18 mars, des aides d'urgence à hauteur de cinq millions d'euros. Et même si on y ajoute cinq à sept millions d'euros que le ministre Riester vient d'annoncer dans Le Monde, censés abonder l'aide des collectivités pour les « théâtres privés et compagnies peu subventionnées », cela reste très loin du compte. Qu'on en juge ! Le PRODISS (syndicat national du spectacle vivant) évalue la perte du chiffre d'affaires à 590 millions d'euros pour l'interruption des activités du 1^{er} mars au 31 mai 2020. Or, un grand nombre de spectacles sont d'ores et déjà annulés au-delà de cette période. La perte sera donc bien supérieure. Et les chiffres des aides annoncées par le ministère n'ont, à l'évidence, aucun rapport avec la réalité [...] ».